

**« The English Organ » DVDs
L'orgue anglais - Film et réalité
Daniel Moult & Will Fraser**



fuguestatefilms.co.uk/product/the-english-organ/

Fugue State film chanel :

www.youtube.com/channel/UCzetgSjsJKw2iXRl0srxAdA

Présentation du projet :

www.youtube.com/watch?v=dJVPdK8KmcU

Réalisation

Avec mon collègue, le cinéaste Will Fraser, j'ai récemment terminé une série de films retraçant l'histoire de l'orgue anglais. Cela a été publié sous forme de coffret 4xDVD, 3xCD, recevant les éloges de la critique, et il a eu un beau succès populaire. Pour lancer le projet, nous avons mis en place une campagne de financement participatif qui a été l'une des plus réussies de la musique classique, recueillant le soutien de six cents personnes qui ont donné entre 50 et 15 000 £, pour un total de 150 000 £. Cela nous a permis de terminer tous nos voyages, tournages et montages. Nous avons déjà épuisé le premier tirage de deux mille DVD. Par conséquent, il semblerait que l'orgue soit populaire et que sa musique et sa culture soient florissantes.

Le titre, *The English Organ*, est modeste. Comme nous le découvrons, une retenue bien ajustée est l'une des caractéristiques de l'orgue anglais et de sa musique. Mais il n'y a rien de restreint dans cet ensemble de films et d'enregistrements qui vise à la fois à montrer et à célébrer la palette et le développement de l'orgue anglais et à le relier à l'Histoire anglaise. Il n'a pas été facile de déterminer où nous devrions filmer, car il existe de nombreux endroits de grande valeur. Après longue réflexion et discussion, nous avons réduit notre liste à trente-trois instruments qui forment chacun des points clés. Nous avons visité ces instruments et filmé l'interprétation de morceaux du répertoire appropriés à chacun d'eux, ainsi que des scènes de visite des lieux et présentations des pièces. La gamme et la qualité de ces instruments sont extraordinaires, des petits orgues Scudamore produits en série, dont Henry Willis a construit plus d'une centaine, en passant par les églises, les cathédrales, les salles de concert et les établissements d'enseignement au plus grand orgue du monde (à son époque) au Town Hall de Sydney. Certains des lieux abritant ces orgues sont parmi les plus beaux et les plus célèbres du monde. Tous les orgues n'étaient pas en bon état, mais quand un instrument oublié était suffisamment important pour notre histoire, nous l'avons visité.

Nous avons tourné pendant plus d'un an, visitant quarante lieux sur trois continents, pour créer un ensemble de trois longs métrages documentaires qui forment le cœur de ce projet. Nous avons enregistré au moins un morceau du répertoire avec une présentation filmée et un portrait de chaque orgue que nous avons visité. Au total, il y a soixante-dix-neuf films. De plus il existe de nombreux enregistrements supplémentaires formant trois CD. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'orgue anglais ou en enrichir vos connaissances, c'est un bon point de départ.

Gramophone Magazine a décrit le projet comme une « vitrine éblouissante du répertoire et des instruments » et a déclaré que Daniel Moulton « nous entraîne dans la saga de l'orgue anglais par sa propre fascination manifeste pour celui-ci... Fugate State Films a trouvé en Daniel Moulton un défenseur idéal de l'orgue anglais et a soutenu l'odyssée de cet homme avec des moyens visuel et audio extrêmement impressionnants. »

Résumé du contenu

Si les orgues anglais sont aujourd'hui particulièrement associés aux cathédrales ou aux chapelles d'universités avec leurs chorales, l'histoire de l'orgue anglais est bien plus vaste. Bon nombre d'instruments historiquement importants étaient des orgues de salon. Haendel jouait de l'orgue dans des théâtres ou des lieux quasi théâtraux tels que Vauxhall Pleasure Gardens¹. C'est dans les Town Halls (hôtels de ville) que l'orgue a touché un large public au XIXe et au début du XXe siècle. La musique d'orgue profane s'est transformée vers l'orgue de cinéma au fur et à mesure que la culture populaire s'est imposée. Mais cette influence ne fut pas à sens unique. Les idées séculières ont réintégré les orgues des églises et des cathédrales. Le meilleur exemple en est peut-être l'influence de Robert Hope-Jones sur Harrison et Harrison, ainsi un orgue tel que celui du King's College à Cambridge, est équipé de ganches « acides » à taille très étroite de style Hope-Jones, qui sont des jeux typiques de l'orgue de cinéma. En outre, le style théâtral de jeu de l'organiste au cinéma, effets pour créer l'illusion de tempêtes, de batailles, de scènes de foule, etc., a influencé la manière théâtrale dont les psaumes sont accompagnés dans des arrangements à l'usage pourtant très éloigné du théâtre.

¹ Voir article de Jean-Luc Etienne dans l'espace réservé.

Un Vauxhall était, au XVIIIe siècle, un établissement de divertissements organisé autour d'un pavillon de concert et d'un bal de plein air ou en salle. Le premier établissement qualifié de *vauxhall* est celui connu en son temps sous le nom de Vauxhall Gardens de Londres, préfiguration des actuels *Vauxhall Pleasure Gardens*. Les *Vauxhall Gardens* étaient une sorte de parc d'attractions où le visiteur parcourait un univers de fausses ruines, d'arcs de triomphe ou de pavillons chinois, entendait de la musique et assistait à des spectacles pyrotechniques. Un Vauxhall comprenait pour l'essentiel un parquet de danse et une tribune permettant d'abriter un orchestre entourés de promenoirs et de colonnades. Le décor perpétuait des traditions baroques, avec guirlandes, rocailles, bosquets, jets d'eau, multipliés par des jeux de miroirs.

https://en.wikipedia.org/wiki/Vauxhall_Gardens

Peut-être que cette collection éclectique est le reflet de notre patrimoine organistique. Très peu d'orgues historiques ont survécu dans leur intégralité. Alors que l'Angleterre regorge de toutes sortes d'autres monuments historiques, notre plus ancien orgue d'église jouable complet ne date que de 1704 (St Botolph, Aldgate à Londres). De temps plus anciens, il ne reste que des fragments, comme le buffet de style Tudor à Old Radnor (vers 1540) ou des rangs des tuyaux du XVIIe siècle ici et là. Il existe de nombreux orgues victoriens, mais la plupart ont été plus ou moins reconstruits. Henry Willis est peut-être la figure dominante de notre histoire, mais bon nombre de ses orgues les plus célèbres ont été reconstruits par son petit-fils, Henry Willis III, et c'est ce dernier style Willis plus jeune, plus bruyant et plus brutal qui, à bien des égards, définit ce que nous considérons comme le son Willis.

L'une des raisons pour lesquelles les orgues ont été continuellement reconstruits est que leur facture² regorge de points qui n'ont pas bien fonctionné. William Hill a réalisé de nombreuses belles choses et trouvé des sonorités magnifiques, mais certains de ses orgues les plus ambitieux n'ont pas le volume sonore suffisant. On peut dire la même chose parfois d'Henry Willis, et certains de ses instruments ont dû être renforcés au XXe siècle, souvent par son propre petit-fils ! Hope-Jones, Harrison et Harrison, et Norman et Beard ont tous construit des instruments très puissants, mais qui ne permettaient pas de jouer la musique ancienne. Ensuite des orgues néoclassiques firent leur apparition avec des mixtures équilibrées, des anches colorées et des mutations, mais ceux-ci étaient souvent incapables de servir la musique romantique.

Maintenant, l'orgue de cathédrale moyen contient toutes sortes d'éléments disparates qui proviennent de divers lieux et périodes, à la fois laïques et religieux. Il n'est pas impossible de trouver dans un même orgue un cornet de style Restauration, au Swell (récit expressif) des gambes de style Willis, une flûte harmonique inspirée de Cavallé-Coll, des gambes étroites de style Hope-Jones, des gedacts (bourdons étroits) de style Schulze et pourquoi pas aussi un positif néo-baroque installé dans un recoin du buffet.

Est-ce un heureux mélange?

Bien sûr, ces instruments, à bien des égards, ont parfaitement évolué pour permettre l'exécution d'un large éventail de musique. Mais beaucoup ont été reconstruits tant de fois que, bien qu'ils aient bénéficié de nombreux ajouts utiles, ils ont perdu leur caractère d'origine.

² Voir liste des principaux facteurs d'orgues anglais sur espace réservé.

Ainsi l'identité de l'orgue anglais est beaucoup plus variée qu'on ne le pense, et son histoire a beaucoup plus de strates qu'un orgue de cathédrale n'a connu de reconstructions. Dans le dossier, je trace cette histoire en utilisant certains des orgues que nous avons choisis comme exemples.

C'est un lieu commun de dire que l'orgue, comme tout artefact culturel, est un miroir de la culture de son temps. Que pouvons-nous apprendre sur notre nation insulaire après 500 ans de facture d'orgues ?

De nombreux orgues anglais ont en commun d'être idiosyncratiques et uniques. Rares sont ceux qui ont la maîtrise intemporelle d'un Schnitger ou d'un Cavallé-Coll sur lesquels vous pouvez jouer n'importe quelle musique non parce qu'ils ont le bon type de jeux, mais parce que les sons sont d'une beauté incontestable.

Sur les orgues les plus emblématiques, 10% du répertoire sonne formidablement, Stanford, Parry, Howells et Whitlock, et tant pis pour les 90% restants. Mais au cours des cent dernières années, nous avons appris à apprécier les 90% restants, de Sweelinck, Couperin, à Alain et Hindemith. Il est cependant difficile de faire cohabiter ces deux aspects tout en préservant son intégrité artistique. S'ouvrir aux musiques non-anglaises implique d'abandonner notre nature exclusive et idiosyncratique. Nous aspirons à notre gloire passée, mais nous savons maintenant qu'elle ignorait la majeure partie de la réalité. Il n'est plus possible de créer le son moelleux et immaculé de la cathédrale de Salisbury parce que nous pouvons apprécier ses limites.

L'Angleterre se trouve maintenant à la croisée des chemins, avec une identité nationale prise entre repli et ouverture. Cela a été mis en lumière lors de la construction des orgues du siècle dernier, et un étudiant passionné d'orgue anglais, même s'il ne savait pas ce qui allait se passer ensuite, aurait pu prédire la situation actuelle. Il connaîtrait aussi l'aptitude de l'orgue anglais à synthétiser de nombreuses influences, et saurait qu'il est temps pour nous de recommencer et de créer quelque chose de nouveau.

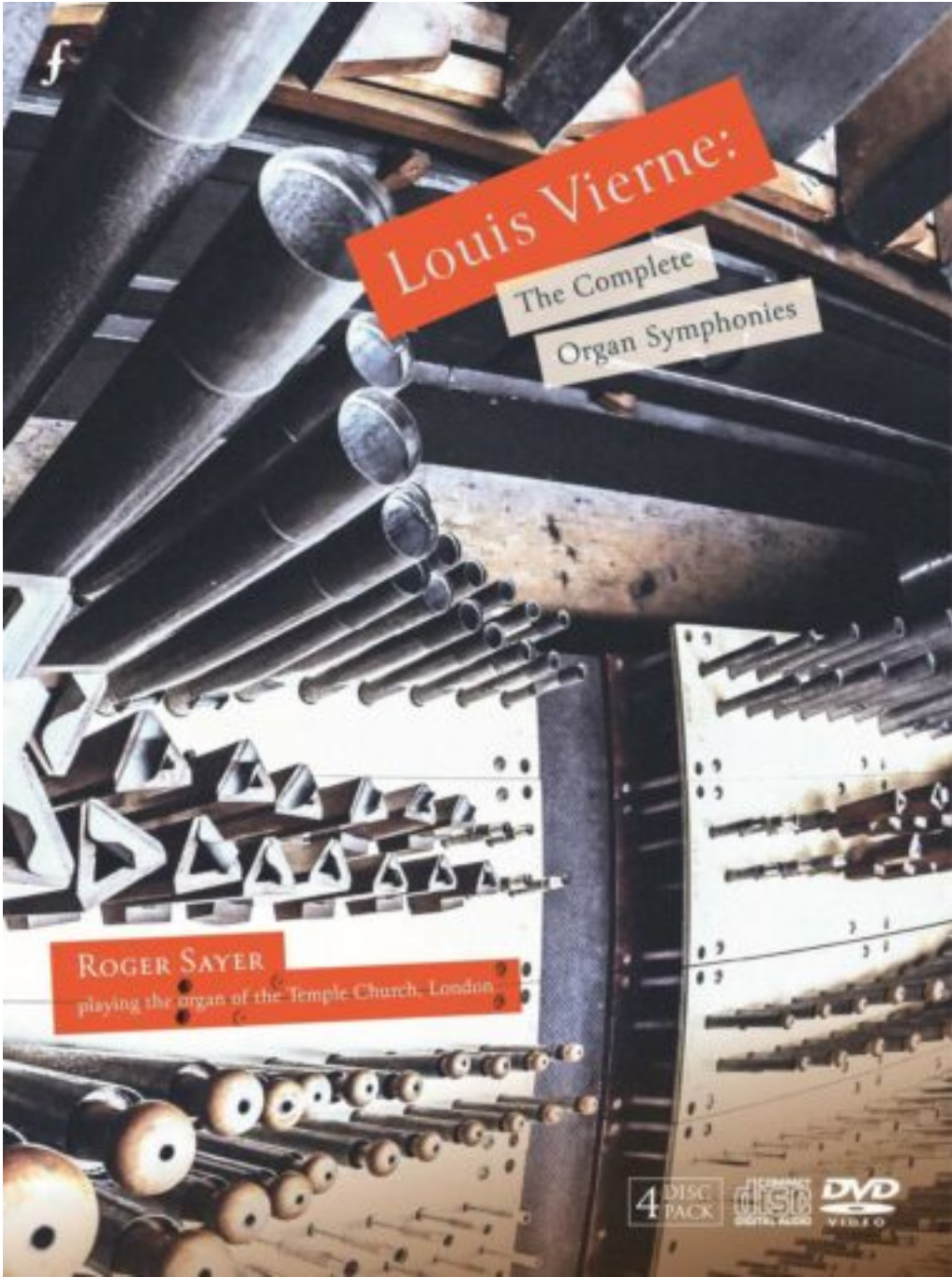
En complément sur l'orgue anglais, 2 autres DVDs de Fugue State Films :

- Louis Vierne : The complete organ symphonies (2020, CDs & DVDs)

Intégrale des 6 symphonies par Roger Sayer sur l'orgue de Londres Temple Church (orgue anglo-américain comme Vierne les aimait).

Orgue Harrison and Harrison, 1923, 1953, 2013.

fuguestatefilms.co.uk/product/louis-vierne-symphonies/



Louis Vierne:
The Complete
Organ Symphonies

ROGER SAYER
playing the organ of the Temple Church, London

4 DISC PACK
dts DIGITAL AUDIO
DVD VIDEO

- A Legend Reborn - The voice of King's (2020, 2CDS & DVD)

L'orgue du King's College à Cambridge, documentaire explorant la restauration de 2016.

Orgue Harrison & Harrison, 1934, 1968, 2016.

Donal Mccann [1], Richard Gowers [2], Tom Winpenny [3], Ashley Grote [4], Robert Quinney [5], David Briggs [6], Henry Websdale [7], organistes

J. Bingham : Incarnation with Shepherds Dancing [1]

M. Dupré : Esquisse No. 2 in B-flat minor [1], Cortège et Litanie [3]

F. Bridge : Adagio in E [7]

L. Vierne : Carillon de Westminster [4], Toccata [7]

J. Alain : Deuxième Fantaisie [2]

O. Messiaen : Transports de Joie [2]

H. Murrill : Carillon [3]

H. Howells : Rhapsody No. 1 in D-flat [3]

J. S. Bach : Prelude and Fugue in G BWV 550 [3], Passacaglia and Fugue BWV 582 [5]

R. Vaughan Williams : Rhosymedre [4]

Félix Mendelssohn : Prelude and Fugue in B-flat (arr. Quinney) [5]

M. Reger : Toccata and Fugue in D minor/major Op59v-vi [6]

D. Briggs : Improvised Variations and Toccata on the Great Advent Antiphons (O Sapientia) [6]

<https://fuguestatefilms.co.uk/product/the-voice-of-kings-a-legend-reborn/>



A LEGEND REBORN:
The Voice of King's

f
A FILM BY STEVEN BENSON
A WILL FRASER PRODUCTION